

L'Abellie de la Nouvelle-Orléans.

SURFACE NO. 12 BIS DE CHAMPS,

NOUVELLE-ORLÉANS,
JEUDI MATIN, 27 JUIN.

LES ANTHONYNNISTES FRANÇAIS.—La
lettre suivante de la célèbre maison Bara-
belle, de Paris, explique les raisons
qui ont empêché beaucoup d'industrie-
nels français d'expéder à Philadelphie
leur matériel de l'ordre du jury français
Meilleurs saluts à Philadelphie.

Avant de quitter Paris, plusieurs d'u-
nies vous ont interrogées sur ce que
vous aviez fait pour certaines industries par-
isianes, notamment celles du bronze, du
cuivre et de l'acier. Nous avons répondu
que nous n'avions pas été en mesure de faire
part à nos amis de la ville de Paris de
nos succès dans la vente de certains pro-
duits de notre industrie.

Cette réponse a suscité une réaction
assez vive dans le monde des affaires.
Tout d'abord, lorsque la France fut
victime de l'influence de l'opposition uni-
verselle de Philadelphie, un mouvement
général se produisit dans les deux villes
pour empêcher les échanges intenses avec
un grand peuple, qui nous est profondé-
ment sympathique, de nos intérêts profes-
sionnels.

Cette première exécution calme, il
peut être permis d'envisager le cas de
la question.

Une enquête a été faite et l'opinion a
trouvé que l'opposition avait bientôt
atteint son objectif.

Le résultat de cette enquête a été
que la propriété de nos modèles artistiques
et industrielles devait être laissée à nos
compatriotes en France.

Or, vous le savez, messieurs, la proprié-
té artistique et industrielle est une chose
qui existe dans l'imagination. C'est sur elle
que sont fondés nos succès et nos espe-
rances.

Le moyen de défendre cette propriété,
à laquelle nos fortunes sont si étroitement
liées, devrait être donc le plus simple.

Nous avons en nous tous les droits
de défendre la propriété de nos modèles
artistiques et industrielles dans les grands
ateliers et manufactures.

Les industriels, roulés honorablement par
nos conseils, ont été déçus dans leur atten-
tive et leur crainte d'un événement de
l'autre côté de l'Atlantique.

Voilà pourquoi, j'espère, nous n'inter-
férerons pas dans les semaines à venir.

Le transport si difficile de nos produits,
la cherté de toutes choses à Philadelphie,
la nécessité de faire des sacrifices pour obte-
nir nos émissions acceptées.

Mais en présence d'une véritable né-
cessité, nous devons faire tout ce qui est
nécessaire pour préserver nos intérêts.

Comme il importe que le jury français
ne soit pas tenu au caractère de nos dé-
terminations.

L'humanité les absenteistes ont
toujours été la preuve de nos succès et
de nos succès.

En effet, nous ne pouvons pas faire
autre chose que de faire ce que nous
pouvons faire.

Et, dès à présent, nous nous tenons
dans une position de force pour tout
ce que vous jugerez nécessaire.

Veuillez agréer, messieurs, l'expression
de nos sentiments les plus distingués.

Pour la fabrique de bronze du zinc,
de la tonte de fer, etc.

Le présentement.

A BARBIZONNE.

LA POLITIQUE ET L'ÉPOQUE.—La Nou-
velle-Orléans, Vienne, a été dans un cor-
respondance serrée dans une correspon-
dence de Paris.

De nouvelles tentatives sont faites par
le prince de Polignac pour empêcher la
révolution de Mac-Mahon, du Thiers et de
Gambetta pour gagner la France aux com-
muniens.

"Lord Lyons est très réservé. A toutes
les questions qu'on lui adresse, il se borne
à dire que l'Angleterre, avec l'aide de
l'Europe, n'y a pas de place, à côté de
l'Autriche-Hongrie, pour un empire grand
et puissant. Il a déclaré que l'Angleterre
et les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.

"Le succès a été obtenu, dans le conseil
des ministres, les déclarations suivantes
ont été faites : 'Il est nécessaire de faire
parmi les serbes antichrétiens une plus
grande agitation pour parvenir à leur
succès.' Les Turcs entraîneront les Serbes-Slavas
aux révoltes dans le mouvement. Le Roi
est à Paris, et il a déclaré qu'il était
prêt à faciliter à la Serbie et à Monténégro
la révolution contre la Porte. Le
Royaume-Uni a été informé que le Roi
refusait d'arrêter le décret, et que les
refus de l'Assemblée ont été déclarés non
légitimes.

"Le succès a été obtenu de Paris :
'Il est nécessaire de faire de la Russie, au
moins, à l'Assemblée, pour empêcher que
les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.'

Le présentement.

A BARBIZONNE.

LA POLITIQUE ET L'ÉPOQUE.—La Nou-
velle-Orléans, Vienne, a été dans un cor-
respondance serrée dans une correspon-
dence de Paris.

De nouvelles tentatives sont faites par
le prince de Polignac pour empêcher la
révolution de Mac-Mahon, du Thiers et de
Gambetta pour gagner la France aux com-
muniens.

"Lord Lyons est très réservé. A toutes
les questions qu'on lui adresse, il se borne
à dire que l'Angleterre, avec l'aide de
l'Europe, n'y a pas de place, à côté de
l'Autriche-Hongrie, pour un empire grand
et puissant. Il a déclaré que l'Angleterre
et les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.

"Le succès a été obtenu, dans le conseil
des ministres, les déclarations suivantes
ont été faites : 'Il est nécessaire de faire
parmi les serbes antichrétiens une plus
grande agitation pour parvenir à leur
succès.' Les Turcs entraîneront les Serbes-Slavas
aux révoltes dans le mouvement. Le Roi
est à Paris, et il a déclaré qu'il était
prêt à faciliter à la Serbie et à Monténégro
la révolution contre la Porte. Le
Royaume-Uni a été informé que le Roi
refusait d'arrêter le décret, et que les
refus de l'Assemblée ont été déclarés non
légitimes.

"Le succès a été obtenu de Paris :
'Il est nécessaire de faire de la Russie, au
moins, à l'Assemblée, pour empêcher que
les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.'

Le présentement.

A BARBIZONNE.

LA POLITIQUE ET L'ÉPOQUE.—La Nou-
velle-Orléans, Vienne, a été dans un cor-
respondance serrée dans une correspon-
dence de Paris.

De nouvelles tentatives sont faites par
le prince de Polignac pour empêcher la
révolution de Mac-Mahon, du Thiers et de
Gambetta pour gagner la France aux com-
muniens.

"Lord Lyons est très réservé. A toutes
les questions qu'on lui adresse, il se borne
à dire que l'Angleterre, avec l'aide de
l'Europe, n'y a pas de place, à côté de
l'Autriche-Hongrie, pour un empire grand
et puissant. Il a déclaré que l'Angleterre
et les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.

"Le succès a été obtenu, dans le conseil
des ministres, les déclarations suivantes
ont été faites : 'Il est nécessaire de faire
parmi les serbes antichrétiens une plus
grande agitation pour parvenir à leur
succès.' Les Turcs entraîneront les Serbes-Slavas
aux révoltes dans le mouvement. Le Roi
est à Paris, et il a déclaré qu'il était
prêt à faciliter à la Serbie et à Monténégro
la révolution contre la Porte. Le
Royaume-Uni a été informé que le Roi
refusait d'arrêter le décret, et que les
refus de l'Assemblée ont été déclarés non
légitimes.

"Le succès a été obtenu de Paris :
'Il est nécessaire de faire de la Russie, au
moins, à l'Assemblée, pour empêcher que
les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.'

Le présentement.

A BARBIZONNE.

LA POLITIQUE ET L'ÉPOQUE.—La Nou-
velle-Orléans, Vienne, a été dans un cor-
respondance serrée dans une correspon-
dence de Paris.

De nouvelles tentatives sont faites par
le prince de Polignac pour empêcher la
révolution de Mac-Mahon, du Thiers et de
Gambetta pour gagner la France aux com-
muniens.

"Lord Lyons est très réservé. A toutes
les questions qu'on lui adresse, il se borne
à dire que l'Angleterre, avec l'aide de
l'Europe, n'y a pas de place, à côté de
l'Autriche-Hongrie, pour un empire grand
et puissant. Il a déclaré que l'Angleterre
et les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.

"Le succès a été obtenu, dans le conseil
des ministres, les déclarations suivantes
ont été faites : 'Il est nécessaire de faire
parmi les serbes antichrétiens une plus
grande agitation pour parvenir à leur
succès.' Les Turcs entraîneront les Serbes-Slavas
aux révoltes dans le mouvement. Le Roi
est à Paris, et il a déclaré qu'il était
prêt à faciliter à la Serbie et à Monténégro
la révolution contre la Porte. Le
Royaume-Uni a été informé que le Roi
refusait d'arrêter le décret, et que les
refus de l'Assemblée ont été déclarés non
légitimes.

"Le succès a été obtenu de Paris :
'Il est nécessaire de faire de la Russie, au
moins, à l'Assemblée, pour empêcher que
les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.'

Le présentement.

A BARBIZONNE.

LA POLITIQUE ET L'ÉPOQUE.—La Nou-
velle-Orléans, Vienne, a été dans un cor-
respondance serrée dans une correspon-
dence de Paris.

De nouvelles tentatives sont faites par
le prince de Polignac pour empêcher la
révolution de Mac-Mahon, du Thiers et de
Gambetta pour gagner la France aux com-
muniens.

"Lord Lyons est très réservé. A toutes
les questions qu'on lui adresse, il se borne
à dire que l'Angleterre, avec l'aide de
l'Europe, n'y a pas de place, à côté de
l'Autriche-Hongrie, pour un empire grand
et puissant. Il a déclaré que l'Angleterre
et les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.

"Le succès a été obtenu, dans le conseil
des ministres, les déclarations suivantes
ont été faites : 'Il est nécessaire de faire
parmi les serbes antichrétiens une plus
grande agitation pour parvenir à leur
succès.' Les Turcs entraîneront les Serbes-Slavas
aux révoltes dans le mouvement. Le Roi
est à Paris, et il a déclaré qu'il était
prêt à faciliter à la Serbie et à Monténégro
la révolution contre la Porte. Le
Royaume-Uni a été informé que le Roi
refusait d'arrêter le décret, et que les
refus de l'Assemblée ont été déclarés non
légitimes.

"Le succès a été obtenu de Paris :
'Il est nécessaire de faire de la Russie, au
moins, à l'Assemblée, pour empêcher que
les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.'

Le présentement.

A BARBIZONNE.

LA POLITIQUE ET L'ÉPOQUE.—La Nou-
velle-Orléans, Vienne, a été dans un cor-
respondance serrée dans une correspon-
dence de Paris.

De nouvelles tentatives sont faites par
le prince de Polignac pour empêcher la
révolution de Mac-Mahon, du Thiers et de
Gambetta pour gagner la France aux com-
muniens.

"Lord Lyons est très réservé. A toutes
les questions qu'on lui adresse, il se borne
à dire que l'Angleterre, avec l'aide de
l'Europe, n'y a pas de place, à côté de
l'Autriche-Hongrie, pour un empire grand
et puissant. Il a déclaré que l'Angleterre
et les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.

"Le succès a été obtenu, dans le conseil
des ministres, les déclarations suivantes
ont été faites : 'Il est nécessaire de faire
parmi les serbes antichrétiens une plus
grande agitation pour parvenir à leur
succès.' Les Turcs entraîneront les Serbes-Slavas
aux révoltes dans le mouvement. Le Roi
est à Paris, et il a déclaré qu'il était
prêt à faciliter à la Serbie et à Monténégro
la révolution contre la Porte. Le
Royaume-Uni a été informé que le Roi
refusait d'arrêter le décret, et que les
refus de l'Assemblée ont été déclarés non
légitimes.

"Le succès a été obtenu de Paris :
'Il est nécessaire de faire de la Russie, au
moins, à l'Assemblée, pour empêcher que
les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.'

Le présentement.

A BARBIZONNE.

LA POLITIQUE ET L'ÉPOQUE.—La Nou-
velle-Orléans, Vienne, a été dans un cor-
respondance serrée dans une correspon-
dence de Paris.

De nouvelles tentatives sont faites par
le prince de Polignac pour empêcher la
révolution de Mac-Mahon, du Thiers et de
Gambetta pour gagner la France aux com-
muniens.

"Lord Lyons est très réservé. A toutes
les questions qu'on lui adresse, il se borne
à dire que l'Angleterre, avec l'aide de
l'Europe, n'y a pas de place, à côté de
l'Autriche-Hongrie, pour un empire grand
et puissant. Il a déclaré que l'Angleterre
et les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.

"Le succès a été obtenu, dans le conseil
des ministres, les déclarations suivantes
ont été faites : 'Il est nécessaire de faire
parmi les serbes antichrétiens une plus
grande agitation pour parvenir à leur
succès.' Les Turcs entraîneront les Serbes-Slavas
aux révoltes dans le mouvement. Le Roi
est à Paris, et il a déclaré qu'il était
prêt à faciliter à la Serbie et à Monténégro
la révolution contre la Porte. Le
Royaume-Uni a été informé que le Roi
refusait d'arrêter le décret, et que les
refus de l'Assemblée ont été déclarés non
légitimes.

"Le succès a été obtenu de Paris :
'Il est nécessaire de faire de la Russie, au
moins, à l'Assemblée, pour empêcher que
les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.'

Le présentement.

A BARBIZONNE.

LA POLITIQUE ET L'ÉPOQUE.—La Nou-
velle-Orléans, Vienne, a été dans un cor-
respondance serrée dans une correspon-
dence de Paris.

De nouvelles tentatives sont faites par
le prince de Polignac pour empêcher la
révolution de Mac-Mahon, du Thiers et de
Gambetta pour gagner la France aux com-
muniens.

"Lord Lyons est très réservé. A toutes
les questions qu'on lui adresse, il se borne
à dire que l'Angleterre, avec l'aide de
l'Europe, n'y a pas de place, à côté de
l'Autriche-Hongrie, pour un empire grand
et puissant. Il a déclaré que l'Angleterre
et les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.

"Le succès a été obtenu, dans le conseil
des ministres, les déclarations suivantes
ont été faites : 'Il est nécessaire de faire
parmi les serbes antichrétiens une plus
grande agitation pour parvenir à leur
succès.' Les Turcs entraîneront les Serbes-Slavas
aux révoltes dans le mouvement. Le Roi
est à Paris, et il a déclaré qu'il était
prêt à faciliter à la Serbie et à Monténégro
la révolution contre la Porte. Le
Royaume-Uni a été informé que le Roi
refusait d'arrêter le décret, et que les
refus de l'Assemblée ont été déclarés non
légitimes.

"Le succès a été obtenu de Paris :
'Il est nécessaire de faire de la Russie, au
moins, à l'Assemblée, pour empêcher que
les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.'

Le présentement.

A BARBIZONNE.

LA POLITIQUE ET L'ÉPOQUE.—La Nou-
velle-Orléans, Vienne, a été dans un cor-
respondance serrée dans une correspon-
dence de Paris.

De nouvelles tentatives sont faites par
le prince de Polignac pour empêcher la
révolution de Mac-Mahon, du Thiers et de
Gambetta pour gagner la France aux com-
muniens.

"Lord Lyons est très réservé. A toutes
les questions qu'on lui adresse, il se borne
à dire que l'Angleterre, avec l'aide de
l'Europe, n'y a pas de place, à côté de
l'Autriche-Hongrie, pour un empire grand
et puissant. Il a déclaré que l'Angleterre
et les intérêts français, et italiens, à l'île de
la Révolution.

"Le succès a été obtenu, dans le conse